



*Liège, Conférence Mondiale des Humanités (CMH), Galerie Opéra, 6 août 2017  
Adama Samassékou (Président Honoraire du CIPSH, Président de la CMH)  
<asamass@gmail .com>*

## **DISCOURS DU PRESIDENT DE LA CONFERENCE MONDIALE DES HUMANITES**

**Monsieur le Directeur Général Adjoint de l'UNESCO,**

**Monsieur le Président du CIPSH,**

**Monsieur le Président du Collège des Députés de la Province de Liège,**

**Mesdames, Messieurs les Distingués Représentants des Organisations membres du CIPSH,**

**Excellences Mesdames, Messieurs les Ambassadeurs,**

**Mesdames, Messieurs les partenaires financiers et opérationnels de la CMH,**

**Distingués Professeurs et participants de la CMH,**

**Mesdames et Messieurs de la Société civile, du monde des Arts et des Media,**

**Chers Amis de Liège,**

**Honorables invités,**

**Mesdames et Messieurs,**

An tilenna hère la, Ala ka wula hère d'an ma,

An bè kènè min kan, Ala ka barika don a la, Ala k'an ni sababa bèn !

J'ai demandé au Tout-Puissant, en langue mandenkan (une des grandes langues transfrontalières véhiculaires de l'Afrique de l'Ouest), que nous passions une après-midi en paix, après une journée paisible et qu'il puisse bénir l'espace que nous occupons en ce moment, à l'occasion de ce grand évènement.

Don ka jan, a seballi tè ! Le jour J a beau être loin à venir, il finit toujours par advenir...

C'est le lieu pour moi de saluer à nouveau celles et ceux qui rendent possible cette fête de l'esprit et de son universalité.

Merci à la Belgique, et surtout à vous, Chers Amis Liégeois, de nous accueillir en votre belle Cité ouverte et éducatrice ! Merci à toute l'équipe de la Fondation pour l'énorme travail d'organisation abattu !

Merci à l'UNESCO, qui renoue ainsi avec ses précieuses origines ! Merci à toute la jeune équipe de John Crowley, qui n'a ménagé aucun effort pour qu'aujourd'hui soit !

Merci, bien sûr, aux Organisations membres du Conseil International de la Philosophie et des Sciences Humaines (CIPSH), de se remobiliser pour la réhabilitation et la refondation des sciences humaines à travers le monde !

Chers et honorables invités, participants, partenaires, collègues et confrères réunis sous la bannière monumentale des humanités, ces savoirs millénaires qui mettent l'humain au cœur des préoccupations de nos sociétés, Etats, nations et utopies ;

C'est avec une émotion sincère et une détermination authentique que je vous souhaite la bienvenue à cette grande rencontre que nous espérons vivement historique, en ce sens qu'elle serait fondatrice et régénératrice de nos espoirs communs !

Alors que depuis au moins un demi-siècle les humanités subissent un déclassement certain au sein des sociétés occidentales et occidentalisées du monde, c'est en vérité une tragédie qui a démarré pour les savoirs et sagesse amérindiennes, africaines, asiatiques, océaniques, depuis le 15<sup>ème</sup> siècle européen, avec la fort injustement baptisée « découverte » d'un supposé « nouveau monde ». Un vaste épistémicide ayant conduit à la mort ou à l'étouffement des langues, savoirs endogènes non européens du monde, et simultanément à l'épanouissement des cultures européennes sur la planète.

Mes salutations et mes pensées profondes, mes appels et prières ne seront donc pas de trop, pour inviter à un examen radical à l'échelle réellement mondiale et plus encore polycentrée, des voies et moyens, des inventions, continuations et ruptures ou bifurcations qu'il nous faudra produire, pour nous hisser à la mesure des défis massifs et des impensés des temps présents et futurs.

Aussi, la Conférence mondiale des humanités est-elle le point d'arrivée d'une prise de conscience mise en musique, alimentée par une somme remarquable d'énergies et de processus ; pour autant, nous voudrions d'emblée lui donner, grâce et par votre engagement, le sens, la vêtue, le souffle, le métal, l'épaisseur, le viatique d'un commencement, d'un nouveau départ inscrit puissamment dans la durée !

En effet, l'idée de cette conférence s'est imposée à moi, au moment où j'avais l'honneur d'être Président du CIPSH, à partir de trois constats :

- Premier constat : la crise de 2008-2009 qui, plus que financière ou économique, s'était muée en fait en une crise « totale » ; une crise sociétale qui a quelque part consacré la faillite du modèle dominant néolibéral et occidentalocentrique de développement, entraînant une véritable perte de sens ;
- Deuxième constat : l'affaiblissement continu du CIPSH, une des trois grandes sociétés savantes formellement affiliées à l'UNESCO, et la progressive marginalisation des sciences humaines dans le monde. Comment accepter que face à une telle situation d'interpellation très forte, celles et ceux qui ont la charge de nous éclairer sur la complexité des transformations sociales soient dans une posture d'immobilité ?
- Troisième constat : la faible implication, voire l'absence ou la non prise en compte dans la production et la coopération intellectuelle mondiale des représentants des sciences humaines des régions hors d'Europe et de l'«Occident».

C'est ainsi qu'il nous a paru évident et indispensable de proposer à l'UNESCO, lors de sa 36<sup>ème</sup> Conférence générale de 2009, l'organisation d'une Conférence mondiale des Humanités, la première du genre, qui pourrait donner l'occasion aux Organisations membres du CIPSH, d'une part de remobiliser les représentants de leurs différentes disciplines afin de consacrer la réhabilitation des sciences humaines dans le monde et, d'autre part, de s'engager dans une véritable refondation interne et externe du CIPSH, nous permettant de substituer à l'approche euro-occidentale centrée une démarche polycentrique et féconde, fondée sur la diversité culturelle et linguistique du monde.

Il n'est pas évident d'entreprendre de réfléchir aux humanités, savoirs et sagesses du monde, à partir d'un lieu, d'une ou de quelques langues et langages, d'une épistémologie centrée sur une expérience géographique, certes nécessaire, mais loin d'englober le vaste parler du genre humain. D'où l'idée que j'ai proposée d'organiser des conférences régionales permettant à chaque région du monde d'apporter ses spécificités à ce dialogue mondial, en considérant la CMH non pas comme uniquement un événement, mais comme un processus, avec un

amont et un aval. Des obstacles de toutes natures font face à une telle entreprise, dès son énonciation, dès le moment concret de son élaboration. C'est pour cela que je rends hommage au travail effectué en amont de cette conférence mondiale, dont les thèmes, paru représentatifs aux savants et chercheurs réunis, assumeront toujours une imperfection que nos travaux ou d'autres sauront colmater ou relever. Mais il apparaît de plus en plus que les rapports entre l'humain et son environnement appartiennent aux grandes questions de notre temps, s'échappant de tout monopole disciplinaire aux issues au mieux partielles sinon mutilantes. La thématique des identités culturelles, dans un contexte de nouvelle mondialisation, requiert des narrations inédites sur les enracinements, le patrimoine, la diversité et l'ouverture, alors que les effervescences soulevées par les migrations interrogent les notions de frontières, de citoyenneté et les vecteurs de ces circulations souvent tragiques mais aussi enrichissantes. L'impératif d'invention d'un vivre ensemble plus convivial, à partir d'acceptions plus larges que celles relevant d'un utilitarisme économique ou d'une conception exclusivement individualiste, anthropocentrique, marchande des relations des humains vis-à-vis de leur écosystème, exige notre plus grande attention.

En particulier, quitte à assumer de déstabiliser nos habitudes de pensée, de penser dans le sens des intérêts d'un monde où les richesses matérielles explosent en même temps que l'injustice sociale et les prédatons environnementales, il nous faudra, tout en restant ferme sur nos convictions et notre métier, nous employer à une réflexivité abyssale, s'appliquant à nos usages, nos théories, nos présupposés, notre imaginaire même des humanités. Il nous faudra comprendre ce qui, dans la dévalorisation ô combien préoccupante des humanités et ses incommensurables conséquences sociétales, relèverait aussi de nos insuffisances, hésitations, proximités troublantes avec une vision médiatique ou stratégique du monde, marquée par les fondamentalismes des marchés, de l'intérêt égoïste, la dictature du court terme, la délégitimation des solidarités et des collectifs. Cette réflexivité que j'appelle de mes vœux devrait nous conduire à dépasser le constat de nos déclassements et y trouver des opportunités de réévaluation par nos soins des marginalisations qui frappent nos savoirs, disciplines, institutions d'enseignement et de recherche. Ainsi, nous serons mieux outillés pour plaider pour un monde plus équitable dans l'allocation de ses ressources, dans le partage de ses savoirs, sagesses, sciences, mais aussi langues, cultures, sociabilités, économies, espaces.

C'est vraisemblablement à partir de cette nouvelle énergie, ce nouveau souffle, cette écologie des savoirs que les humanités pourront résister aux commandements imposés par les prétentions hégémoniques d'un scientisme ou d'un économisme réducteurs et désincarnés.

C'est également en se redéployant par des basculements apparemment incertains et instables voir déséquilibrés, à partir de paradigmes pluriels, pluriversels,

décoloniaux, par des logiques oubliées, méconnues, celles d'«en-bas » ou celles des diagonales, celles des genres qui échappent aux linéarités et aux téléologies de la croissance ou du développement, que retrouvant l'humain dans ce qu'il a de plus commun et de plus divers également, sous ses myriades d'écologies sociales, culturelles, spatiales, émotionnelles, que force reviendra comme naturellement à nos métiers, nos enseignements, pour féconder de nouveau nos sociétés. La relation entre les humanités, sorties des seuls cercles de savants, et la société devra ainsi retrouver une indispensable centralité dans les décisions collectives, à toutes les échelles. Il nous faudra donc prendre date, dès nos réflexions refondatrices, des conceptualisations et des agencements institutionnels à ouvrir, pour remettre en phase, sans compromission ni diktats de part et d'autre, les savoirs des humanités avec les décisions politiques locales, régionales, globales.

L'enjeu en vérité ne doit échapper à personne, celui de rendre sagesse, intelligibilité, paix, solidarité, à un monde aux changements et mutations généralisés, touchant à la finitude physique d'une planète poussée au bout de ses potentialités quantitatives, à la démographie mondiale, aux modes de socialisation portés par les échanges culturels à hauts débits numérisés et mondialisés, et bien plus encore. Les angoisses, frustrations, pertes de repères et explosions qui s'alimentent au moins en partie des effets corrosifs de ces changements sur les plus exposés, sont des sujets qui doivent être au centre de nos préoccupations, et de nos inlassables investissements.

L'enchâssement des économies sous l'aiguillon du profit est-il suffisant à écrire les convivialités du monde contemporain ? On peut en douter au regard des crises systémiques à répétition qui sont autant de tragédies sociales et d'effondrements frappant des continents d'espoirs déçus. Les violences et bellicismes très inégalement instruits qui paraissent devoir dominer nos actualités, recouverts de ruses identitaires ou religieuses ou alimentés par des extrémismes réels ou instrumentalisés, ne sont-ils pas pour beaucoup les fruits amers des défaites de l'éducation dans son accès comme dans ses contenus ? Ne peut-on y voir aussi des addictions des sciences humaines, par fatalisme ou défaut de moyens, aux failles des modèles productivistes dont l'efficacité se gagne au prix de la démesure du sous-emploi, de l'augmentation d'un chômage et du désespoir dont les statistiques minorent plus ou moins consciemment la réalité ? Et si, sans le vouloir, la pratique des humanités ignoraient une trop grande partie de l'existence humaine et du vivant, emportée par l'élan de la vitesse d'un monde « qui compte », auquel il faudrait avant tout faire pièce ou rendre compte ?

Ce sont probablement, j'en suis convaincu, ces changements de perspectives, de regards qui produiront des humanités à la mesure de l'humain, tout l'humain solidaire, dans cette double faculté d'erreur et de dépassement, qui donneront à nos humanités la hauteur nécessaire à une solidarité au-delà des clivages de

toutes sortes, origines, genres, races, religions, idéologies, économies, performances.

Cette foi dans la solidarité humaine, dans la rencontre fécondante de l'ancien et du nouveau que les sages du monde ont toujours su enseigner et raviver, je la puise certes de mes enracinements dans le monde africain mandingue, avec notre Charte des droits humains datant du XIIIème siècle, sous l'Empereur Sundiata Keita – la Charte de Kurukanfuga ou Charte du Mande - , mais je la ressens à travers la pensée confucéenne qui valorise les connaissances nouvelles tirées de savoirs traditionnels. Je l'ai rencontrée aussi dans l'importance accordée à l'histoire et au patrimoine dans les sociétés occidentales, me confortant ainsi dans ces pensées endogènes pour lesquelles c'est au bout de l'ancienne corde que l'on tisse la nouvelle.

C'est bien de cette nouvelle corde de toutes les couleurs, de tous les tissages et de tous les artisans, vous et nos collègues du monde, que notre refondation devrait être l'atelier monumental.

La CMH est donc une véritable mise en perspectives, pour la réhabilitation et la refondation des sciences humaines, pour un changement de paradigme permettant de réinventer un monde fondé sur le respect de sa riche diversité culturelle et linguistique et qui nous permettra de substituer aux relations conflictuelles de compétition une véritable solidarité universelle, seule susceptible d'aider à relever les défis de notre planète en transition !

Il s'agit, en somme, d'étancher la soif d'humanité de cette planète en vivant et en consacrant notre humanité !

Pleins succès à nos travaux !

**Thank you for your kind attention!**

**Sukran!**

**Sheshe!**

**Muchas gracias!**

**Je vous remercie de votre aimable attention !**

**Asante saana!**

**Muito obrigado!**

**Spaciba za vnimaniye !**

**Aw ni ce aw ka tulomajô la !**